

FLAVA CERES.

La terre est une épouse épanouie et mère. Le bled, pareil à lui, lui fait des cheveux blancs...

Le bon grain, dur et jaune, a crevé son armure. Et saura nous pryer pour ce que nous valons...

Les nuages féconds sont là, il faut de l'eau. Le soleil, au travers, éclaire le tablier...

Et, penché sur son œuvre avec tranquillité, Afin de composer le parfum de l'été, Allume un encensoir dans chaque touffe d'herbe.



Mondanités.

Mme Alfred LeBlanc et sa famille sont à la Passe Christian pour la saison.

M. et Mme Norvin Harris et leurs enfants se sont embarqués mercredi pour l'Europe.

M. et Mme Henry Daboval et leur famille passent l'été à Covington.

M. et Mme W. Bollinger font un séjour de quelques semaines à la Passe Christian.

M. Charles T. Soniat partira pour l'Europe par voie de New-York le vingt-quatre juin.

M. et Mme Sam Henderson et leur famille passent quelques semaines à Covington.

Mme G. Lhoté et sa famille ont pris possession de leur résidence d'été à Covington.

Mlle Aline Rouen et sa jeune sœur Marie partiront pour la Baie St-Louis au commencement de juillet.

On annonce le prochain mariage de Mlle Marie R. Navailles avec M. Jules L. Lemarié, mariage qui aura lieu à l'église St-Augustin, mercredi le 27 juin, en présence de la famille seulement.

Mlle Alice Pibot passe quelque temps chez les demoiselles Dymond sur leur plantation au bas de la rive.

Le mariage de Mlle Louise Louque avec M. Robert H. Burton, Jr. sera célébré mardi le dix-neuf juin à la résidence de M. et Mme Charles Louque.

Mme Joseph T. Scott est de retour de Covington où elle était l'hôte de ses parents M. et Mme C. A. Dickinson.

M. et Mme R. Yvonne demeurant avec Mme A. Harris, 1227 rue Bourbon.

M. et Mme Naule partent pour Beauvoir, Miss., où ils vont passer l'été.

M. Joseph Given est de retour de Covington où elle était l'hôte de ses parents M. et Mme C. A. Dickinson.

M. William Beer partira à la fin du mois pour le Mexique où il compte passer quelques semaines.

Le Col. et Mme Vindent passeront l'été à Cobourg, Canada.

Samedi le vingt-trois juin aura lieu à la résidence de Mme Read, avenue St-Charles, le mariage de Mlle Belle Read avec le docteur John Philip Leake.

M. et Mme Harry Fitzpatrick et leur petite fille sont partis ces jours derniers pour Waukesha où ils passeront la saison.

Mme G. Alexander est partie vendredi pour Dallas, Texas.

La Cathédrale St-Louis était dans tout son éclat lundi après-midi, à l'occasion du mariage de Mlle Marie T. Cipriani avec M. Christophe C. Socola, qu'on y célébrait en présence d'une nombreuse assemblée de parents et d'amis.

Le mariage de Mlle Marie T. Cipriani, à l'autel où l'attendait le marié avec son "best man", M. Maurice Cressaud. Les ushers la précédant étaient MM. Harry Roy, Louis Cipriani, Gustave Liambias, Pio Socola, Paul Mazzei et Martin Longi.

Mlle Isabelle Mazzei était demoiselle d'honneur et portait une jolie toilette d'organdi blanc. Son bouquet était composé d'œillets roses et de fougères.

Pendant la cérémonie faite par le Très Rév. Père Laval M. Specht a joué sur le violon avec un charme exquis la "Méditation de Thaïs" de Massenet.

A l'issue de la cérémonie une réception charmante a eu lieu à la résidence des parents de la mariée.

La maison était décorée de palmes, de fougères et de roses blanches et la table étincelante de cristaux et d'argenterie était parée de roses blanches, d'asparagus et de rubans de satin blanc.

De nombreux et très beaux cadeaux ont été reçus par M. et Mme Socola qui à leur retour de leur voyage de noces occupèrent une résidence rue Bourbon près l'hôtel.

Nonna vroms été témoin, à 1.300 kilomètres des mers de Behring, dans un village du Yukon, où un Européen n'est allé ni avant, ni après nous, de ces régions, et nous avons pu constater qu'elles sont, en principe, essentiellement religieuses et accompagnées de sacrifices sanglants.

Il faut dire, par contre, que, depuis longtemps, le caractère symbolique est à peine visible, et que le temple, élevé au Soleil, à l'apparence d'un cirque vulgaire, où l'on exécute, au bruit du tambour, des danses célébrées.

Le camp s'élevait dans une prairie qui, pendant l'été trop court du cercle polaire arctique, déroute, jusqu'au Yukon, son tapis émaillé de fleurs. Une cinquantaine de tentes, les queues

M. M. B. Trezevant a donné dimanche dernier une charmante partie de barge au Bayou St-John, partie qui a été suivie d'un lunch au lac Poncechartrain.

Ses invités comprenaient Mlle Suzanne Trezevant, Noémie Duraide, Edith Dowling, Adèle Vincent, Marguerite Commack et Brette Vincent.

M. et Mme F. J. Gasquet passeront l'été dans la Caroline du Nord.

M. J. M. Gore est parti pour Louisville, Ky.

Un joli mariage de la semaine a été celui de Mlle Marie Louise Guinault avec M. Edgar Buisson, que l'on célébrait jeudi à 11 heures à l'église St-Augustin, en présence des parents et amis qui étaient venus apporter leurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Le mariage qui a fait son entrée à l'église au bras de son père M. George Guinault, était charmant dans son élégante toilette nuptiale en mousseline blanche et dentelle qui complétait un bouquet de roses blanches et de fougères.

Mlle Stella Guinault, sa sœur, était la seule demoiselle d'honneur, et portait aussi une fraîche et jolie toilette blanche.

M. Alphonse Buisson, le frère du marié, remplissait les fonctions de "best man". L'officiant était le Rév. Père Subleau. M. et Mme Buisson sont partis à quatre heures pour Abita Springs.

Ils reviendront en septembre à la Nouvelle-Orléans pour y résider.

M. et Mme C. W. Butler sont partis pour l'Europe mercredi dernier.

Mme John Dymond, Jr. a passé l'été à Mount Clemens, Mich.

Le mariage de Mlle Isidore Emma Huye, fille de M. et Mme A. E. Huye avec M. Robert G. Lang a été célébré mardi soir à 8 heures dans l'intimité des familles.

Mme W. H. Dickson part pour l'Europe ces jours-ci.

Mlle Eugénie Lanau passe quelque temps à la Baie St-Louis chez M. et Mme Denis Lanau.

M. et Mme John M. Parker et leur famille sont à la Passe Christian pour la saison.

A cinq heures mardi, on célébrait à l'église St-George le mariage de Mlle Elouisa M. Douglas avec M. Alfred J. Cooper.

Le mariage de Mlle Arda Pineguy avec M. Edmund Hubert aura lieu mercredi, le vingt juin à cinq heures et demie à l'église du Saint Nom de Jésus.

M. et Mme Charles Cougreve Carter sont arrivés de Lookout Mountain mercredi et sont partis pour Hammond, Lae, le lendemain.

LA Fête du Soleil CHEZ LES Indiens du Yukon.

Avec les chercheurs d'or et les locomotives à patins, les Indiens du Yukon ont connu tous les méfaits de la civilisation.

Parqués sur des réserves, comme ceux du Canada et des Etats-Unis, soumis au contrôle de la police montée, ces guerriers superbes sont devenus les esclaves de nos tyrannies et, proche est le jour, où les ayant suivis dans leur déchéance, nous apprendrons leur disparition totale.

Pendant l'été de 1896, époque qui précéda l'arrivée des premiers mineurs du Klondike, nous avons vécu, sur les rives du grand fleuve arctique, avec leurs tribus nomades.

A l'entrevue des Esquimaux paisibles et qui se reconnaissent aucune autorité, lorsque les Indiens ne se disputent pas à l'envi les territoires de chasse, ils se livrent bataille pour les motifs les plus futiles.

Chaque tribu possède des chefs dont elle vante les exploits, et jeunes hommes, désireux de se couvrir de gloire, partent en expéditions, à la recherche de l'ennemi. Quand ils l'ont aperçu, ils s'en approchent durant les nuits sans étoiles, s'élançant sur les sentinelles endormies, les scalpent et l'éveillé donné, s'enflamment à toutes jambes vers les glaciers inaccessibles.

On s'imagine aisément leur triomphe lorsque, après des semaines de danger, ils reviennent au camp, chargés de valeurs ennemies. On célèbre, en leur honneur, la fête du Soleil, où l'on fait croire aux explorateurs anglais, qui ont repris depuis les routes indiquées par la mission, que cette cérémonie a été traitée dans le but unique de "prendre les guerriers coupables".

Nonna vroms été témoin, à 1.300 kilomètres des mers de Behring, dans un village du Yukon, où un Européen n'est allé ni avant, ni après nous, de ces régions, et nous avons pu constater qu'elles sont, en principe, essentiellement religieuses et accompagnées de sacrifices sanglants.

Il faut dire, par contre, que, depuis longtemps, le caractère symbolique est à peine visible, et que le temple, élevé au Soleil, à l'apparence d'un cirque vulgaire, où l'on exécute, au bruit du tambour, des danses célébrées.

Le camp s'élevait dans une prairie qui, pendant l'été trop court du cercle polaire arctique, déroute, jusqu'au Yukon, son tapis émaillé de fleurs. Une cinquantaine de tentes, les queues

blanches, les autres peintes, sont plantées d'oï, de là; les plus éloignées se cachent dans la forêt voisine de bouleaux nains.

Les peintures sont curieuses à plus d'un titre: elles représentent des bœufs, des têtes de buffles, des oiseaux, des serpents et des monstres imaginaires.

An centre, se dresse la "Grande Loge" ou temple du Soleil. Elle mesure environ cinquante mètres de circonférence.

La charpente est formée par quarante poteaux plantés en cercle, joints entre eux par des poutres, et sur lesquels viennent s'appuyer des chevrons qui se relient à un arbre planté au centre de la ronde.

Tout est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Pendant la quinzaine que dure la fête, il y a des processions, des danses, des courses, des combats simulés, des harangues dans lesquelles les chefs rappellent leurs exploits et des distributions de viande séchée.

Tel est, en résumé, le programme de la fête du Soleil, chez les Indiens du Yukon. Comme on le voit, elle n'a pas pour but de créer des générations de guerriers valeureux, mais de rendre un culte au Soleil, seule divinité reconnue de ces peuplades primitives.

Services Religieux. CATHÉDRALE ST-LOUIS. Chartres, pres Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, Archevêché. Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5:30, 7:00, 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune. Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE, St-Philippe pres Roman. Dimanche, Messes à 6 h 12, 8 et 9 h 12 heures.

ST. AUGUSTIN, St-Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30.

St ANTOINE DE PADOUE, Conti et Rempart. Dimanche, messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, Exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

St-PATRICK, Camp pres Girod. Dimanche, Messes à 6 h 30; 7 h et 10 h.

ANNONCIATION, Marais et Mandeville. Dimanche, messes à 7 h et 9:30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction.

PREMIERE EGLISE EVANGÉLIQUE FRANÇAISE, (Fresbytérienne), de la Nouvelle-Orléans. Horaire des cultes: Tous les dimanches à 3 h. P. M. dans le Temple situé à l'angle des rues Canal et Derbigny.

Tous les jeudis à 7 h. P. M. chez Pasteur. Rév. P. P. Briol, le No. 1213 Avenue Washington.

STE. ROSE DE LIMA, Bayou Road entre Broad et Derbigny. Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, recitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL, Dauphine, pres Montezut. Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

St-THÉRESE, Camp et Erato. Dimanche, Messes à 6, 7:30, à 8 h 10 pour les enfants. Grand messe à 9 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA, Coin Cambourne et Burthe, Carrollton. Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST, 4406 avenue St-Charles, pres de l'Avenue Napoleon. Dimanche matin, service à 11. Mercredi soir séance à 7:45.

Bulletin Financier. Samedi, 16 juin 1906.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'à cet instant semaine... \$2,719,652 00 \$134,234 00

Même temps semaine dernière... \$2,774,084 00 \$384,878 00

MARCHE MONÉTAIRE. Nouvelle-Orléans—En Banque.

Papier exceptionnel... 7 à 8 par cent de 41

Prête sur garanties coloniales... 4 à 5

Prête sur garanties coloniales à terme... 4 à 6

So débors des Banques... 6 à 7

Papier hypothécaire... 6 à 8

Nouvelle-Orléans—Sols étrangers... 45 à 45 1/2

Peso cubain... 41 à 42

New York—Taux de l'argent... 100

Taux de la Banque d'Angleterre... 100

Comptoir d'Échanges... 7 1/2

Paris—Rentes 3 1/2 ex int. Argentin en Hongrie, par coupon... 30 1/2

OHANGE. Le STERLING est calme. Commercial, 60 jours... 482

Les FRANCS sont calmes. Traités de banques, à vue... 5.16 1/4

REISCHMARKS—Calmes. Commercial, 60 jours... 93 15 1/2

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme. Traités de commerce 75 c. de c.

Traités de banques \$1 00 de prime.

Ventes à la Bourse de la Nouvelle-Orléans.

Avenue de l'Appel de 10 A. M. \$2,000 N. O. Ry & G. Bds... 92 1/2

5 sections Society Bk... 149

10 sections Whitney Central Bk... 282

\$1,000 N. O. Ry & G. Bds... 92 1/2

Entre les appels de 10 h. et midi \$2,000 Bk of B. & C... 96

\$2,000 Louisiana A... 102 1/2

\$1,000 Louisiana B... 102 1/2

30 sections N. O. Ry & G. Bds... 33 1/2

30 sections N. O. Ry & G. Bds... 33 1/2

30 sections N. O. Ry & G. Bds... 33 1/2

30 sections N. O. Ry & G. Bds... 33 1/2

30 sections N. O. Ry & G. Bds... 33 1/2